

Méga-fête scoutie réussie à Louvain-la-Neuve

■ “Le très grand rassemblement” scout de Louvain-la-Neuve ponctué en apothéose par la visite du Roi.

Ambiance Christian Laporte

Trente-neuf trains, plus de 100 autocars sans oublier les arrivées en petites délégations : en recevant vendredi et samedi quelque 28 692 membres de la Fédération les Scouts pour un week-end du tonnerre, Louvain-la-Neuve s’est muée en méga-super-camp où, avec l’aide de centaines de volontaires et à l’intendance, elles et ils ont passé des heures qu’ils ne sont pas prêts d’oublier. Mieux, toute la région a vécu à l’unisson. Avec des hôtes de marque invités ou venus spontanément humer le scoutisme contemporain.

A commencer par Charles Michel venu en voisin avec sa compagne et sa fille. Très décontracté, le Premier ministre MR a parcouru le site et s’est prêté volontiers à une séance photo. Bingo : se retrouver aux côtés des scouts de Basse-Wavre est toujours bon à prendre... Mais Charles Michel n’est pas un “scoutophile” d’occasion : il a été louveteau à Jodoigne et apprécie “ce bel apprentissage de la vie en société, du respect et de la discipline”...

Second hôte exceptionnel : le roi Philippe en personne. Dans la foule, on retrouve un ancien du scoutisme, dans tous les sens du terme. L’Ucclois Alain Roba, alias Renardeau à sa guise tenait à “participer avec joie et fierté” au rassemblement. Agé de 13 ans, il avait participé en 1957 au cinquantenaire du scoutisme à Boitsfort, en présence de l’alors encore jeune

roi Baudouin. “Nous acclamâmes Elan loyal comme l’un des nôtres. Et on l’a écouté s’adresser à nous comme un chef de Troupe, on dirait aujourd’hui, animateur... Il visait à l’essentiel et c’était le Roi qui nous parlait. J’en ai retenu qu’il avait dit que nous étions de ceux qui devaient penser à leurs devoirs plutôt qu’à leurs droits. La richesse de la Loi scoutie... il était l’un des nôtres !”

Peu après, un “il est là” fend la foule. Au son d’une Brabançonne a cappella, le roi Philippe est apparu. Très détendu, en chemise bleue, ce qui le fit ressembler à bien des participants. Le mimétisme grandit encore lorsqu’il reçut le foulard officiel de la manifestation.

La douille de Jules Verne

Première escale : le QG de l’événement, sous le toit de la Ferme du Biéreau. L’occasion de se rendre compte de l’investissement humain et matériel de l’organisation. Mais le Roi voulait surtout participer lui-même à des activités.

Cap donc sur la place Montesquieu, où il s’est mué en animateur de débat avec des Louveteaux, aux côtés d’Elaine Portois, animatrice de la 7^e de Mont-sur-Marchienne pour une réflexion autour de la force du loup et de celle du clan. En fait, une interpellation sur notre devise nationale que tous les petits loups et

louvettes auront peut-être fait percoler en rentrant à la maison...

Dernière étape : le Bois des Rêves pour un jeu d’énigmes avec les Eclaireurs. Le thème ? Le crime annoncé de Jules Verne. A défaut de retrouver une douille, les participants furent plus perspicaces pour découvrir un mot caché : roman. Pour cause : l’écrivain ne termina pas sa vie en faits divers. Le Roi n’aura pas manqué de parler de ses retrouvailles avec le scoutisme, une fois rentré à Laeken.

Une
interpellation
sur notre devise
nationale que
les petits loups
et louvettes
auront peut-
être fait
percoler...